

Projet « Musée éphémère »

Les deux classes de 4^e du collège Saint-Joseph de Saint-Ambroix (30) ont travaillé, durant l'année scolaire 2021-2022, à la réalisation d'un musée éphémère sur le thème « Cévennes, patrimoine d'hier et d'aujourd'hui », inauguré le mardi 7 juin 2022 au sein même de l'établissement scolaire.

Genèse du projet

Les classes de 4^e du collège Saint-Joseph et leurs enseignants ont travaillé sur un projet de musée éphémère au sein de leur établissement. Fruit du travail de toute une année, les élèves se sont intéressés aux thématiques liées aux Cévennes et à leur histoire : Camisards, sériciculture et filature, pastoralisme, langue, mines, etc. Certains de ces thèmes étant développés dans le parcours de visite de Maison Rouge, l'équipe pédagogique du collège a organisé une journée de visites et ateliers au musée afin d'approfondir la connaissance des élèves sur ces sujets.

Le mardi 5 avril 2022, les élèves ont participé à deux visites-ateliers :

- Une visite « générale » du parcours permanent, avec un accent porté sur des points forts tels que les Camisards, la culture de l'oignon doux ou le métier de berger, suivie d'un atelier « Plaques muletières ».
- Une visite sur le thème « L'âge industriel, le travail à la filature », suivie d'un atelier « Fenêtres de filature ».

Visite « générale » et atelier « Plaques muletières »

Ces propositions ont demandé une préparation en amont de la part des enseignants et de l'équipe du musée, ce qui a permis de créer des activités inédites dans l'offre pédagogique de Maison Rouge.

Après une présentation concise du musée et de ses missions, les classes ont été invitées à découvrir l'espace d'introduction. Manon, chargée des publics et médiatrice, a notamment abordé les thèmes de la Réforme et des Camisards, des moments importants de l'Histoire qui ont eu une influence sur l'identité et la culture cévenole actuelles.

Concernant la géographie et l'environnement, elle est revenue sur les différents territoires qui composent les Cévennes (hauts sommets granitiques, hautes vallées schisteuses, basses vallées et piémont calcaires) et leurs spécificités.

L'introduction s'est achevée sur l'évocation des trois règnes de la nature – végétal, minéral, animal – et de l'exploitation de ces ressources par l'Homme.

Dans l'espace « Un pays construit » ont été mis en avant le remaniement des paysages par les Cévenols, avec des enjeux principalement liés à l'eau, entraînant la construction des terrasses (*bancels* ou *faissas* en occitan) ; la culture de l'oignon doux, indissociable des terrasses, qui participe aujourd'hui à leur préservation et à leur entretien ; le transport muletier permettant l'échange de marchandises entre hautes et basses terres, voire au-delà des frontières, jusqu'à la fin du XIX^e siècle.



© MR-MVC



© MR-MVC



© MR-MVC

La médiatrice a ensuite évoqué les principales productions agricoles des vallées cévenoles (céréales, vigne, arbres fruitiers, châtaignier), les techniques et les usages de chacune de ces ressources. Un des objets-phare de l'espace « Châtaignier », la *berle* ou « homme-debout », fait le lien entre les Camisards et la châtaigneraie cévenole, montrant l'importance à la fois pratique et symbolique de « l'arbre à pain ».

Dans l'espace suivant, consacré aux activités d'élevage, la présentation s'est concentrée sur la transhumance et la vie de berger, faisant un lien avec le thème « Pastoralisme » souhaité dans le musée éphémère. Outre les questions de paysage, d'agriculture et d'élevage, celle de l'artisanat demeure encore aujourd'hui prépondérante dans la culture cévenole. Bien que moins nombreux de nos jours, les foires et marchés restent essentiels à la vie des Cévenols, économiquement et socialement.

Les reconstitutions d'une chambre et d'une salle commune ont offert la possibilité aux élèves de comprendre le fonctionnement d'un mas, d'une maison cévenole. Dernière étape de la visite, l'officine aborde les thèmes liés au corps, notamment l'hygiène ou l'usage des plantes au quotidien, un sujet qui a permis d'évoquer le jardin ethnobotanique présent dans le parc du musée.

Éléments présents sur les plaques muletières

Emblèmes religieux



Décor profanes



Sentences, maxims, devises

À BON APPÉTIT IL NE FAUT
POINT DE SAUCE 1785

AL SOUREL DE
LA LIBERTA

VIVE LE VIN
VIVE L'AMOUR

Éléments présents sur les plaques muletières

Emblèmes royaux



VIVE
LE ROY

Héraldique



Blason de Saint-Ambroix

Blason de Saint-Jean-du-Gard

Blason de Nîmes



Armoiries du Second Empire



Lion rampant

L'atelier proposé en fin de visite a été imaginé à partir d'une thématique précise : le transport muletier.

Objets emblématiques des collections de Maison Rouge, les plaques muletières (*lunas* en occitan) témoignent des échanges entre plaine et montagne, qui étaient autrefois assurés par des professionnels : les muletiers. Ils ont disparu dans la seconde moitié du XIX^e siècle, concurrencés par les aménagements routiers et ferroviaires.

Sur les tempes et servant d'ocillères, la mule (ou le mulet) porte deux plaques circulaires de laiton reliées par une troisième sur le front. Ces *lunas* sont gravées, figurées d'armoiries, de motifs religieux, profanes ou d'épigraphies louant souvent les plaisirs épicuriens.

Les élèves ont été invités à créer leur propre plaque muletière grâce à la technique de la gravure au repoussé. L'idée était de reprendre des éléments observés sur les *lunas* présentes dans les collections (fleur de lys, blason, etc.) et d'ajouter une touche personnelle à l'objet, à l'instar des muletiers.



Visite « L'âge industriel, le travail à la filature » et atelier « Fenêtres de filature »

Ces propositions de médiation sur le thème de la filature font partie de l'offre pédagogique de Maison Rouge. Elles entrent notamment dans le programme d'histoire de 4^e. Dans le cadre du projet du collège de Saint-Ambroix, le sujet était doublement intéressant puisqu'il constitue également un pan essentiel de l'histoire et de la culture cévenole.

La visite a débuté par une introduction sur l'histoire de la soie en Cévennes, de son arrivée dans la région au XIII^e siècle à la fermeture de Maison Rouge en 1965, dernière filature de soie à avoir fermé ses portes en France. Elle s'est poursuivie par une courte présentation du cycle du *bombyx mori* (œuf ou « graine », chenille ou « ver à soie », cocon, papillon) et des techniques d'éducation des vers à soie dès le XVIII^e siècle.

David, le médiateur en charge de cette visite, a également expliqué le contexte dans lequel les filatures se sont développées au XIX^e siècle, celui de la révolution industrielle. Grâce aux éléments exposés au sein de l'ancienne filature Maison Rouge, les élèves ont pu observer l'évolution des techniques, du tour traditionnel à la banque de travail industrielle. La découverte de ce monde industriel cévenol s'est poursuivie par la question des conditions de travail et de vie à la filature, autour de sujets forts tels que le travail des femmes et des enfants, les luttes ouvrières, la mise en place d'une législation du travail, etc.

Après quelques mots sur le tissage de la soie et la bonneterie cévenole, la visite s'est terminée par une observation de l'architecture de Maison Rouge à l'extérieur, thème principal de l'atelier proposé par la suite.

Durant ce temps d'atelier, chaque élève a été amené à créer une fenêtre de filature par un jeu de transparence et de superposition (collage, dessin), en s'inspirant des sujets évoqués en visite.



© MR-MVC



© MR-MVC

Présentation du musée éphémère

Le musée éphémère imaginé par les classes de 4^e du collège Saint-Joseph de Saint-Ambroix a été inauguré le mardi 7 juin 2022 lors d'un vernissage où étaient conviés l'ensemble des élèves et du personnel, ainsi que les familles des collégiens et les personnes ayant participé au projet.

À l'image d'un véritable musée, les 4^e ont investi leur collège pour présenter leur travail sur le thème « Cévennes, patrimoine d'hier et d'aujourd'hui ». Les différentes thématiques ont été organisées en espaces distincts : mine, pastoralisme et transhumance, langue occitane, soie, Parc national, habitat et vêtement cévenols, Camisards, agriculture. Les élèves se sont mis dans la peau de médiateurs et médiatrices pour présenter les divers travaux et recherches effectués au cours de l'année.

Durant le vernissage, ils ont également proposé un temps conté en occitan, un spectacle chanté sur le thème des Camisards, ainsi qu'une dégustation de spécialités cévenoles : soupe à l'oignon, *brasucado* (châtaignes grillées) et Pélardon.



© Sandrine Rivière



© Sandrine Rivière

Bilan et perspectives

L'idée de mettre en place un musée ou une exposition éphémère dans un établissement scolaire a plusieurs avantages : l'approche pluridisciplinaire (français, histoire-géographie, arts, sciences, etc.), une continuité pédagogique sous forme de « fil rouge » tout au long de l'année, des activités variées effectuées en groupe, soit un travail de cohésion entre les élèves.

Le temps de restitution a, quant à lui, permis de rendre compte du travail effectué et des compétences acquises depuis le début du projet : effectuer des recherches, retranscrire ces nouveaux savoirs à l'écrit, mettre en forme des textes d'exposition, s'exprimer à l'oral devant un public, etc. Grâce à leur musée éphémère, les élèves de 4^e du collège Saint-Joseph de Saint-Ambroix ont ainsi pu présenter un projet complet, ludique et porteur de valeurs culturelles et patrimoniales fortes.

Associer des structures culturelles à de tels projets, qu'ils soient envisagés à court ou long terme, offre la possibilité aux élèves et aux enseignants d'apporter un contenu original à leur propos, tout en faisant le lien avec les programmes, et de découvrir la culture et l'histoire de leur région. Cela est d'autant plus réel pour les établissements éloignés des lieux culturels et patrimoniaux qui hésiteraient à faire venir leurs classes pour des raisons logistiques et financières.

Vernissage du musée éphémère, 7 juin 2022



© Sandrine Rivière | Jacques Brouat

